



Mehr ist nicht immer ein Plus. Gemeinsam entscheiden.

Der Verein smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland lanciert am 1. Oktober 2018 eine landesweite Kampagne. Die zentrale Botschaft: Fehl- und Überversorgung in der Medizin richtet mehr Schaden an, als dass sie Nutzen für Patientinnen und Patienten bringt. Die Kampagne wird von einer breiten Allianz getragen.

«Einem Arzt, der nichts verschreibt, zürnen die Kranken und glauben, sie seien von ihm aufgegeben.» Noch heute gilt, was der griechische Arzt und Philosoph Epiktet vor knapp 2000 Jahren postuliert hat. Doch angesichts des medizinischen Fortschritts ist es eine Tatsache, dass immer mehr Behandlungen und Abklärungen durchgeführt werden, welche den Patientinnen und Patienten mehr schaden können, als dass sie ihnen etwas bringen. Das ist ein Missstand, welche die Lebensqualität der Betroffenen beeinträchtigt und den es dringend zu korrigieren gilt. Verschiedene Ärztesgesellschaften haben für ihren Fachbereich sogenannte Top-5-Listen erstellt mit Behandlungen und Diagnosen, die in der Regel vermieden werden sollten.

Drei konkrete Beispiele:

1 Antibiotika werden zu oft gegen Entzündungen der oberen Luftwege verschrieben.

Diese werden in der Regel durch Viren ausgelöst. Gegen Viren sind Antibiotika unwirksam und tragen nur dazu bei, dass krankmachende Bakterien schneller resistent werden. Das ist auf die Dauer sehr gefährlich.

2 Bei Schmerzen im unteren Rückenbereich bringen Röntgenaufnahmen in den ersten sechs Wochen in der Regel nichts. Sie führen lediglich zu einer erhöhten Strahlenbelastung und ergebnislosen Folgeuntersuchungen.

3 Wenn älteren Menschen gegen Unruhe oder Schlaflosigkeit Medikamente der Gruppe der Benzodiazepine verschrieben werden, sind häufigere Verkehrsunfälle und Stürze die Folge. Ein Effekt, den niemand will.

Informierte Patienten entscheiden mit

smarter medicine verfolgt den Grundsatz, dass eine Behandlung nur dann angewendet wird, wenn sie dem Behandelten tatsächlich etwas bringt. Damit sollen nicht in erster Linie die Gesundheitskosten gesenkt, sondern die Qualität in der Medizin für die Patientinnen und Patienten verbessert werden. Tatsache ist aber auch, dass gemäss einer Schätzung des Bundesamtes für Gesundheit mindestens 20 Prozent der Gesundheitskosten durch eine Behandlung verursacht werden, die medizinisch nicht angezeigt ist.

Die Kampagne startet am 1. Oktober 2018 zusammen mit einer öffentlichen Tagung, ein Jahr später, im Herbst 2019, soll der erste nationale Patiententag stattfinden. Dabei wird die zentrale Diskussion um die beste Behandlungsqualität geführt und den Patientinnen und Patienten aufgezeigt, wie sie mit den behandelnden Ärztinnen und Ärzten einen Dialog auf Augenhöhe führen können. Dazu werden unter anderem auch die Empfehlungen der medizinischen Fachgesellschaften in eine für alle verständliche Sprache übersetzt.

Trägerverein smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland

c/o Schweizerische Gesellschaft für Allgemeine Innere Medizin (SGAIM)
Monbijoustrasse 43, Postfach, 3001 Bern
Telefon +41 31 370 40 00, Fax +41 31 370 40 19
smartermedicine@sgaim.ch

www.smartermedicine.ch

Erklärvideo

Erfahren Sie in wenigen Sekunden, um was es bei smarter medicine geht:
www.smartermedicine.ch/video



Über den Verein

smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland wird von einer breiten Allianz getragen, in der sowohl medizinische Fachgesellschaften, Gesundheitsberufe, Konsumenten- und Patientenorganisationen vertreten sind. smarter medicine versteht sich auch als Teil der internationalen Choosing Wisely Bewegung, welche in verschiedenen Ländern die medizinische Über- und Fehlversorgung thematisiert.



Plus n'est pas toujours plus. Décidons ensemble.

L'association smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland lancera une campagne à l'échelle nationale le 1er octobre 2018. Son message central: **Les soins inappropriés ou la surmédicalisation nuisent plus aux patientes et patients qu'ils ne leur sont bénéfique. La campagne bénéficie du soutien d'une vaste alliance.**

«Les malades se fâchent contre les médecins qui ne leur prescrivent rien. Ils ont l'impression qu'ils les abandonnent.» Le postulat du philosophe et médecin grec Épictète est toujours d'actualité. Pourtant, avec le progrès médical, il est avéré que les patientes et patients subissent un nombre croissant de traitements et d'analyses qui sont plus susceptibles de leur nuire que de leur être bénéfiques. Cette situation porte préjudice à la qualité de vie des personnes concernées et il convient d'y remédier de toute urgence. Plusieurs sociétés de discipline médicale ont dressé pour leur spécialité des listes Top-5 des traitements et diagnostics qu'il conviendrait d'éviter de manière générale.

Trois exemples concrets:

1 Les antibiotiques sont prescrits trop souvent en cas d'inflammation des voies respiratoires supérieures, généralement d'origine virale.

Les antibiotiques ne sont pas efficaces dans ce cas, et contribuent uniquement à accélérer la résistance des bactéries pathogènes, ce qui à terme est très dangereux.

2 En cas de douleurs dans le bas du dos, une radiographie au cours des six premières semaines est généralement inutile.

Elle conduit simplement à des examens complémentaires sans résultat et à une exposition accrue aux radiations.

3 Quand des médicaments du groupe des benzodiazépines sont prescrits à des personnes âgées en cas d'agitation ou de troubles du sommeil, il en résulte une augmentation de la fréquence des accidents de la circulation et des chutes. Un effet qui n'est souhaité par personne.

Les patients informés participent aux décisions

smarter medicine défend le principe selon lequel un traitement n'est prescrit que s'il est effectivement bénéfique pour la personne concernée. L'objectif prioritaire n'est pas de réduire les dépenses de santé, mais d'améliorer la qualité des soins médicaux pour les patientes et les patients. Le fait est toutefois que, selon une estimation de l'Office fédéral de la santé publique, au moins 20 % des coûts de santé sont occasionnés par un traitement qui n'est pas indiqué médicalement.

La campagne sera lancée le 1er octobre 2018 en même temps qu'une journée publique. Un an plus tard, à l'automne 2019, la première journée nationale des patients devra être organisée. Un débat central sur la meilleure qualité des traitements sera alors mené et des explications seront données aux patientes et patients sur la manière dont ils peuvent dialoguer d'égal à égal avec les médecins traitants. En outre, les recommandations des sociétés de discipline médicale seront traduites dans un langage compréhensible pour tous.

Association smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland

c/o Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG)
Monbijoustrasse 43, Case postale, 3001 Berne
Téléhone +41 31 370 40 00, Fax +41 31 370 40 19
smartermedicine@sgaim.ch

www.smartermedicine.ch

Vidéo explicative

Découvrez en quelques secondes les objectifs de smarter medicine:
www.smartermedicine.ch/video



À propos de l'association

smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland bénéficie du soutien d'une vaste alliance au sein de laquelle sont à la fois représentées des sociétés de discipline médicale, des professions de la santé, des organisations de patients et de consommateurs. smarter medicine fait également partie du mouvement international Choosing Wisely, qui se penche sur le thème de la prise en charge sanitaire insuffisante ou excessive dans un certain nombre de pays.